



Ahmed ABODEHMAN

Né en 1949

(Arabie Saoudite)

Né dans les montagnes de l'Arabie Saoudite, Ahmed Abodehman a fait ses études à Ryad puis choisit de s'installer à Paris en 1982. Il a publié en français son premier roman, La Ceinture, en 2000.

La Ceinture, Gallimard « Haute enfance », 2000

Un récit autobiographique dans lequel l'auteur décrit ses tiraillements entre la tradition et l'attachement aux racines et sa découverte d'autres cultures.

« Je suis là parmi vous, à Paris... »

Mais je suis là, parmi vous, à Paris, à l'aube de l'an 2000 ! Quelle aventure pour moi qui ne connais pas même ma date de naissance ! Sans doute ne me voyez-vous pas, car je m'efforce d'être comme vous, gris, indifférent, pourtant je porte en moi mon village comme un feu inépuisable. A Paris, les premiers temps, je disais bonjour à tout le monde, même dans le métro, et lorsque j'ai vu que personne ne me répondait, j'ai continué à le dire mais à voix si basse qu'on ne pouvait plus m'entendre. Je voulais tout partager, comme dans ce train qui m'emmena un jour à Besançon. J'avais acheté par erreur un sandwich au jambon pensant qu'il s'agissait d'un gâteau. J'ai proposé à mon voisin de compartiment de partager ce « gâteau ». Il m'a demandé si j'étais musulman,

j'ai répondu oui. Alors il m'a expliqué que c'était du pain et du porc, tout en continuant à manger, sans même m'en proposer, des dattes auxquelles je rêvais de goûter !

À la fin de mes études à Riad, je pouvais poursuivre mon cursus universitaire aux États-Unis, en Grande-Bretagne, en Allemagne, en Espagne ou en France. Et c'est le pays d'Eluard, d'Aragon et de Prévert que j'ai choisi. Ceci explique sans doute que j'aie écrit mon village en français et que je sois ainsi le premier écrivain de tous les pays de la Péninsule arabique à écrire dans cette langue, ce qui, j'en suis sûr, séduira certains Français et déplaira à certains Arabes !

Ecrire pour moi signifie à la fois partager et réinventer le monde. C'est à Paris que j'ai pu voir mon pays et mon village, car là-bas je n'étais qu'un poète. Paris m'a permis d'être un homme à part entière, ce qui est le sens réel de la modernité, tandis que la tribu me considère encore aujourd'hui comme une petite cellule dans son grand corps, une cellule noire aux yeux de certains membres de la tribu, parce que j'ai épousé une étrangère, en l'occurrence une Française. Je les comprends et j'écris pour leur dire que d'autres me comprennent, nous comprennent beaucoup plus que nous-mêmes.

Ahmed Abodehman, *La Ceinture*, Gallimard « Haute enfance », 2000